

AUTOUR DE LYON

LETTRES ÉTYMOLOGIQUES (I)

III.

D'OULLINS A CHAPONOST.

Mon camarade de voyage se trouvant être un latinisant intrépide, cette troisième épître, Monsieur le baron, ne sera, il faut vous y attendre, qu'un écho fidèle du débat survenu entre nous à chaque nom digne d'intérêt. Dès le début nous tombons sur une dénomination latine. Jugez de sa satisfaction !

Etroits (les). — Nous nous heurtons ici, me dit-il, à deux étymologies latines : *strict-us*, étroit, « d'un sentier étroit, montant, descendant, resserré par la falaise abrupte et par la rivière et bon pour les seuls piétons » (2), ou *strat-a* chaussées pavées, d'où *Estrées*, *Etrées* et *trois* de *Villentrois* en Berry, *Villa in strato*, latinisé par les chroniqueurs *Villentrastum*. Dans cette hypothèse, le chemin des *Etroits* serait celle des voies narbonnaises qui, sortant par la porte de Saint-Just (3), traversait le Rhône et passait à Vienne.

A laquelle de ces origines vous rattachez-vous ?

Je me grattai l'oreille et répondis : *strata*.

Nous continuâmes notre route, non sans avoir donné, à votre exemple, un coup d'œil admiratif à cette longue série de collines à courbe gracieuse, qui mire dans le calme courant de la Saône ses masses de feuillages superposés, mille jolies demeures étagées et, çà et là, de hautes falaises à pic.

(1) Voir les livraisons de mai et d'octobre 1869.

(2) *Autour de Lyon*, p. 154.

(3) Ménestrier, *Hist. consul.*, dissert. prélimin., pag. 33, col. 2.—Aug. Bernard, *Descript. du pays des Ségusiaves*, p. 162.